



APCA Phila

Infos



Adresse postale : APCA, 23 rue René Brut, 63110 Beaumont

Courriel : apca63@orange.fr

n° 8 - décembre 2025

Rédacteur en chef : Rémy Porte

Le mot du président

Chers amis,

Je souhaite revenir dans ce numéro sur la question des oblitérés et vous inviter à leur redonner une place de choix dans vos collections. Outre le fait que se contenter d'accumuler et de stocker les timbres neufs au fur et à mesure de la parution des nouveautés est à la fois extrêmement coûteux et n'apporte pas grand chose en terme de « plaisir de collectionner », l'oblitéré a une grande qualité : il a effectivement rendu le service pour lequel il a été imprimé, il a affranchi une correspondance.

Il ne s'agit pas de s'embarrasser de timbres de deuxième choix. Un bel oblitéré n'est ni plié, ni abîmé, ni édenté. En parfait état et agrémenté d'une belle oblitération, pas trop lourde, lisible, dont la date correspond à la période de mise en service du timbre, il constitue paradoxalement une belle plus-value pour une collection alors que les catalogues lui accorde une valeur moindre qu'au timbre neuf. Le coût de votre collection est ainsi considérablement réduit, et le goût de la recherche développé : trouver un cachet de forme différente, avec des mentions originales, une date la plus proche possible de la mise en service ou du retrait, en relation avec le thème du timbre, etc.

Alors, s'il vous plaît, remettez à l'honneur les « beaux timbres » d'aujourd'hui sur le courrier d'une part et n'hésitez pas à étoffer, à enrichir votre collection avec de beaux oblitérés plus anciens d'autre part.

Enfin, en cette période de fin d'année, permettez moi de vous souhaiter très sincèrement à tous et à toutes d'excellentes fêtes de Noël, chaleureuses, en famille.

Amicalement et à très bientôt.

Michel Bauer

Initiation à la marcophilie



Dès le XIX^e s., le développement du réseau postal amène à la multiplication du nombre de bureaux, hiérarchisés en fonction de l'importance de leur trafic et de la diversité de leurs missions. Dans ce numéro, les cachets des bureaux de recette.



Prochaines réunions

A Beaumont : dimanche 4 janvier 2026, au siège, 23 rue René Brut à partir de 9h30.

A Riom : dimanche 11 janvier 2026 à la maison des associations à partir de 9h30.

Ecrire de la tranchée 2

Quelques éléments complémentaires par rapport à notre article du mois dernier sur les cartes de franchise militaire de la Grande Guerre. Le nombre de documents différents disponibles est tellement important que de véritables livres pourraient être rédigés sur de tels sujets.

Constatons tout d'abord que des cartes de type « Drapeaux » ont existé dans pratiquement tous les pays alliés.



Pour l'armée belge repliée en France, avec grande griffe rouge d'un hôpital auxiliaire tenu par l'une des trois organisations d'infirmières, l'Union des Femmes de France.

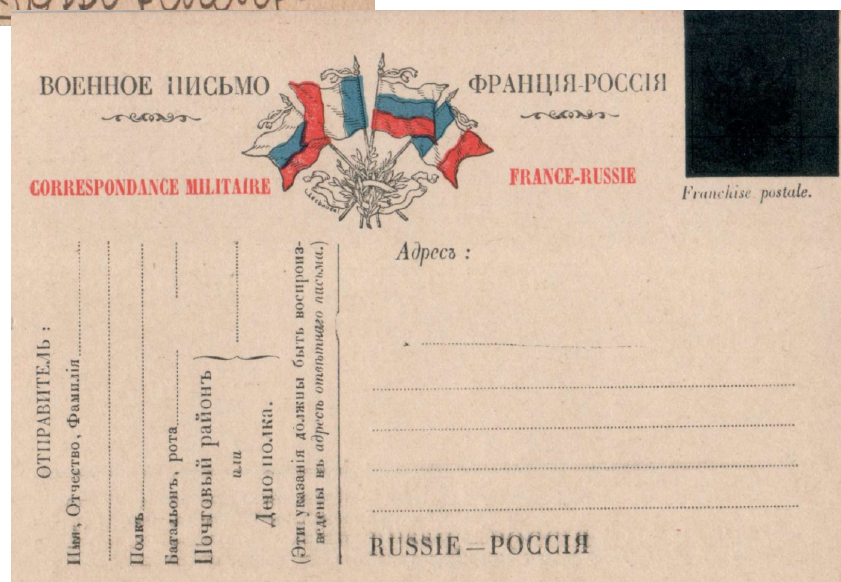
La Croix Rouge est alors une fédération d'associations et n'est constituée en organisation unique que durant l'entre-deux-guerres.

Carte italienne, avec cachet violet d'un régiment de chasseurs alpins (« 5e Alpini ») et grande griffe « Vérifié par la censure ».



Autre carte italienne, avec cachet de l'état-major du 9e corps d'armée et griffe de censure en lettres cursives.

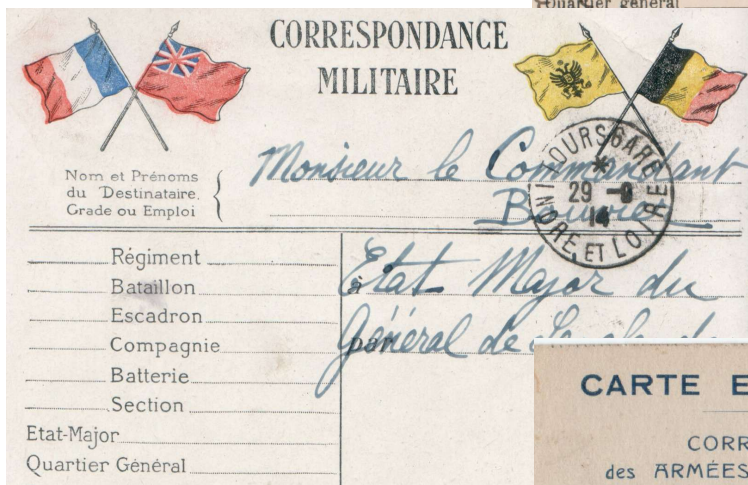
Carte réalisée pour les soldats des brigades russes engagées sur le front de France avant la révolution de 1917.





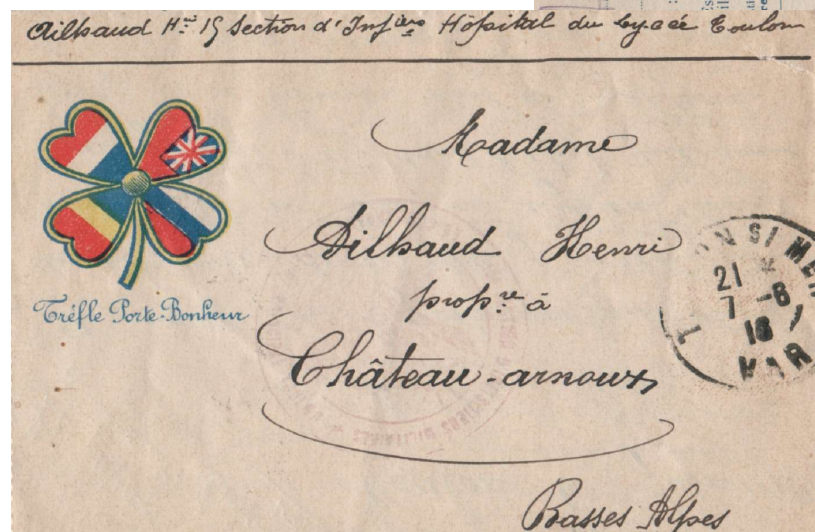
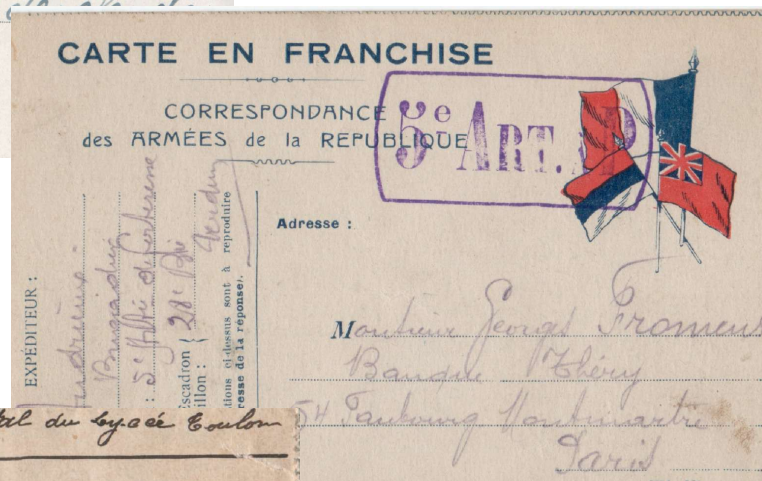
Carte avec faisceau de drapeaux centré et portrait de Joffre à l'emplacement du timbre.

Carte avec profil de Marianne au centre du faisceau de drapeaux, à l'emplacement du timbre.



Carte de 1914 avec les drapeaux deux par deux à gauche et à droite. Curieusement, la Serbie, où se noue la crise de juillet, n'est pas représentée.

Carte peu courante avec uniquement trois drapeaux, pour les trois principales nations de l'Entente.



Les couleurs des drapeaux alliés sont reprises sur un trèfle à quatre feuilles porte-bonheur.



Carte-lettre de l'espérance avec portrait de Joffre à la place du timbre et représentation d'un avion de 1915.

Carte-lettre de l'espérance avec silhouette de Semeuse tenant lieu de timbre et représentation du lion de Belfort, souvenir de la résistance de la ville en 1870.



Carte-lettre des poilus avec mention de la franchise militaire et illustration du canon de 75, dont on a pu dire en 1914 qu'il était « Dieu le père, Dieu le fils, et Dieu le Saint-Esprit du champ de bataille ».

Enfin, les cartes régimentaires. Ici, à titre d'exemple, deux cartes du 44^e régiment d'infanterie.



Le régiment existe toujours et est aujourd'hui le corps support de la DGSE. Mention « CHR » sur la carte du bas : « Compagnie hors rang », qui regroupe le petit état-major du colonel, les services administratifs, de soutien et de santé, la musique, etc.

Marcophilie et histoire postale

Partons aujourd'hui à la découverte des différents cachets mis en service, de la fin du XIX^e siècle aux années 1960 dans les bureaux de poste de plein exercice, dits « bureaux de recette principale » ou « bureaux de recette simple » (dirigés par un receveur des postes).



Modèle 1884 (dit A1).

Caractéristiques : double cercle dont cercle intérieur en pointillés. Dans le bloc dateur, l'indication de la levée est séparée de la date par un trait vertical. Le mois est indiqué en lettres. Certaines mentions (variables) sont en caractères obliques. Bien que rapidement remplacé, a parfois été utilisé jusqu'au début du XX^e s.

Modèle 1886 (dit A2).

Caractéristiques identiques au modèle précédent, mais le cercle extérieur est légèrement plus grand et tous les éléments du bloc-dateur sont en caractères droits.

Son emploi n'est généralisé qu'à partir du début des années 1890.



Modèle 1899 (dit A2b).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais disparition dans le bloc dateur du numéro de levée et du trait vertical de séparation, remplacés par l'indication horaire. Le mois, toujours en lettres, est placé sur la seconde ligne après l'indication du jour.

Modèle 1901 (dit A3).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais le mois est désormais indiqué en chiffres après le quantième.



Modèle 1901 (dit A3c).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais le cachet est légèrement plus grand et sur la première ligne du bloc-dateur apparition d'un astérisque pour les heures pleines.



Modèle 1904 (dit A4).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais le cercle intérieur en pointillés est supprimé.

En dépit de toutes les évolutions ultérieures, ce modèle reste utilisé jusqu'à la fin des années 1940 parallèlement aux nouveaux modèles successifs.

Ici sur courrier en recommandé.

Modèle 1904 (dit A4e).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais l'indication horaire sur la première ligne du bloc dateur est remplacée par une indication de levée.



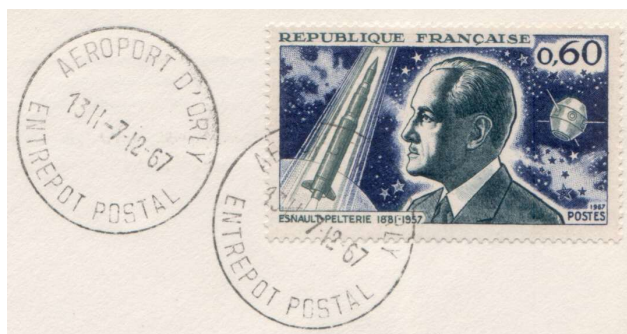
Modèle 1930 (dit A5).

Changement complet avec ce cachet d'un format nettement supérieur (entre 28 et 33 mm.) dit « horoplan ». Heure et date sont indiquées sur une ligne centrale et l'année (en quatre chiffres) reportée au bas du cachet.



Modèle 1930 (dit A5bis).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais l'indication de l'année est ajoutée avec deux chiffres sur la ligne médiane. L'indication de l'horaire peut être placée au début ou à la fin du dateur.



Modèle 1965 (dit A5ter).

Initialement prévu pour être utilisé à Paris par la poste pneumatique, il peut néanmoins être trouvé sur du courrier ordinaire. Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais le numéro du département figure désormais en haut de la couronne juste avant le nom de la commune.



Modèle 1948 (dit A6).

Grande ressemblance avec le type A4 de 1904, mais l'indication de l'année figure en quatre chiffres. Ne reste théoriquement en service que trois ans.



Modèle 1951 (dit A7).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais la lettre « H » apparaît sur la première ligne du bloc-dateur entre les heures et les minutes.



Modèle 1957 (dit A8).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais deux petits tirets sont ajoutés de part et d'autre de la couronne entre le nom de la commune et celui du département.

Modèle 1965 (dit A9).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais le numéro du département est ajouté juste avant le nom de la commune (tout en restant indiqué en toutes lettres en bas de la couronne).



Modèle 1966 (dit A10).

Caractéristiques générales identiques au modèle précédent, mais la mention du département en toutes lettres dans le bas de la couronne disparaît, parfois remplacée par un astérisque.



Les cachets des bureaux de recette sont tous et toujours circulaires. Pour tous les modèles, du fait des contingences ou des particularités locales de nombreuses variétés existent, ce qui rend encore plus passionnante la recherche de courriers frappés de belles oblitérations lisibles.

Et ceci n'est encore qu'un hors-d'oeuvre, car il nous reste à présenter tous les autres cachets des autres types de bureaux et des services spécialisés, ce que nous ferons progressivement au fil de différents articles.

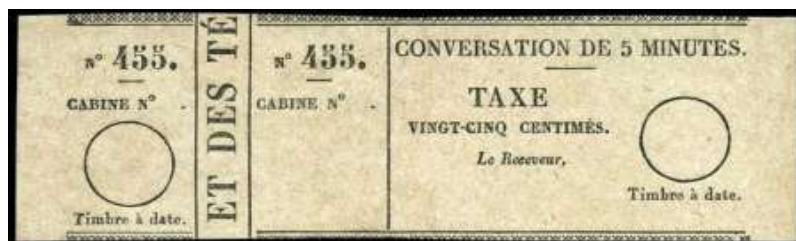
Soyez attentif aux cartes et enveloppes disponibles pour quelques piécettes dans les boîtes en carton lors des bourses toutes collections et autres manifestations philatéliques. Soyez curieux et pensez à toute la documentation (livres, brochures, périodiques) disponible dans la bibliothèque du club pour vous aider à les identifier et à les classer.

Bonne chasse !

« Timbres » téléphone

Appelés « timbres téléphone » par les philatélistes par facilité de langage, ils sont pour l'administration des « bulletins de conversation » et des « bulletins de communication ».

Dès son apparition en France en 1878, le téléphone est monopole d'Etat. Le service est ouvert au public l'année suivante et une première émission provisoire voit le jour en 1880 pour les quelques centres qui existent : Paris, Reims, Roubaix, Saint-Quentin, etc... La première communication interurbaine n'est réalisée qu'en 1885.



Restés en service peu de temps avec un usage relativement limité dans quelques villes uniquement, et n'ayant par ailleurs que rarement été conservés, ces « timbres » sont extrêmement rares oblitérés.

Trois émissions de « bulletins de conversation de 5 (ou 3) minutes », illustrés d'un timbre au type Chaplain, se succèdent en 1885, 1888 et 1896, pour un total de 13 valeurs émises. Elles se distinguent par les différentes légendes sur le service et la prestation.



Deux émissions enfin portent comme mention principale « Bulletin de communication », en 1897 et en 1900, cette dernière restant en service jusqu'à la suppression des « timbres téléphone » en 1911 (16 valeurs différentes au total).

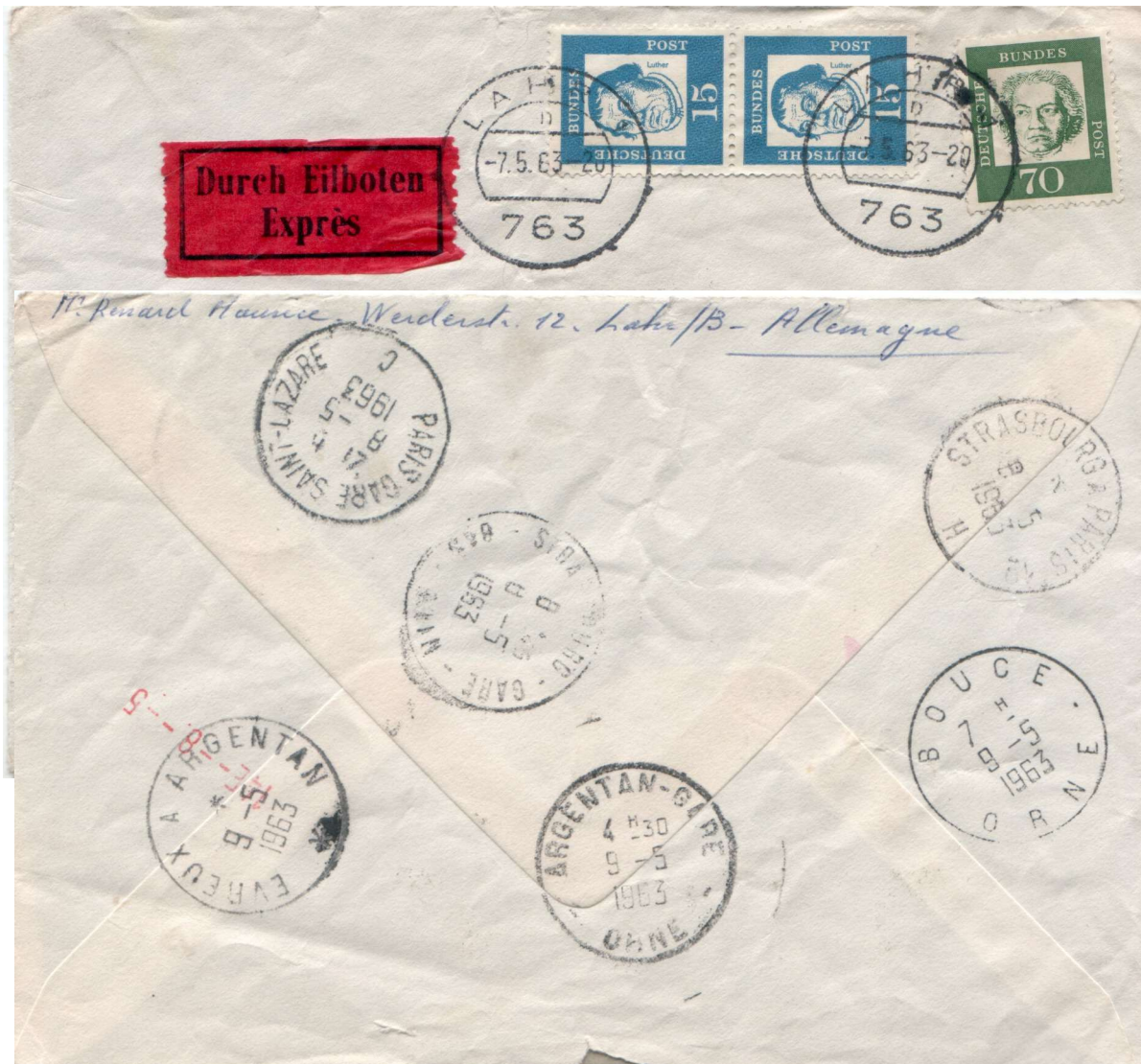


Un siècle plus tard, se généralisait le téléphone portable...

Effacité !

Lorsque la préoccupation de la Poste était encore d'assurer dans les plus brefs délais la distribution des correspondances, de véritables prouesses humaines et techniques pouvaient être réalisées pour lutter contre le temps.

Le verso de certaines enveloppes en porte témoignage, comme pour ce courrier en exprès (étiquette « Durch Eilboten Exprès », « Par courrier exprès »), parti de Lahr, petite ville de la forêt Noire (pays de Bade, Allemagne), le 7 mai 1963 à 20h00, à destination de Boucé, petit village de quelques centaines d'habitants au nord de l'Orne.



Après avoir effectué la première partie du trajet en territoire allemand et avoir passé la frontière, le courrier est pris en charge à la gare de Strasbourg le 8 mai à 8h45 et emprunte le wagon postal du Strasbourg-Paris. L'enveloppe transite ensuite entre les gares de Paris gare de l'Est et Paris Saint-Lazare, où elle est réceptionnée le 8 à 21h. Elle emprunte alors à nouveau la voie ferroviaire à destination d'Evreux, dans la nuit du 8 au 9, puis la ligne régionale d'Evreux à Argentan, où elle arrive le 9 mai à 4h30. Elle est alors acheminée sur sa destination finale et prise en charge pour être distribuée par le bureau de Boucé le même jour à partir de 7h., soit moins d'un jour et demi après avoir été postée en Forêt Noire.

Un tour de force réalisé à l'époque quotidiennement. Une organisation d'une précision millimétrique et un engagement sans faille du personnel.

Les wagons postaux sont un lointain souvenir et il n'existe plus aujourd'hui dans le village qu'une agence communale « Boucé Mairie », ouverte uniquement le matin. Il n'est pas certain que l'on puisse effectuer la même prestation...

Code couleurs

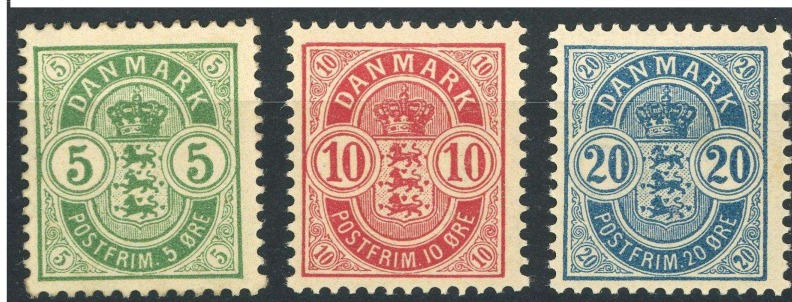


Vous avez sans doute remarqué que dans l'immense majorité des pays au cours de la première moitié du XXe s. les timbres sont souvent de couleur verte, rouge ou bleu. Pourquoi ?



Pour simplifier et faciliter le travail dans le trafic postal international. La proposition émane de l'Union Postale Universelle en 1879, rendue théoriquement obligatoire à partir de 1897.

En effet, considérant qu'un postier dans un pays X ne connaissait pas nécessairement la langue et la monnaie d'un pays Y, il lui était très difficile d'évaluer si le port d'un envoi était correctement réglé. Dès lors, la décision est prise d'harmoniser au niveau international les couleurs des timbres pour les envois à l'étranger, afin que visuellement, immédiatement, chaque fonctionnaire partout dans le monde puisse identifier un affranchissement.



Le système proposé est extrêmement simple, peut être d'application immédiate au fur et à mesure des nouvelles émissions dans chaque pays et n'implique aucune augmentation de coût pour chaque administration. Il est décidé que, pour le régime international :

Le vert sera la couleur pour les imprimés, le rouge celle des cartes postales et le bleu celle retenue pour les lettres.

Globalement (même s'il n'est pas toujours respecté par tous), le système fonctionne à peu près correctement jusqu'en 1952, année au cours de laquelle la décision est prise de l'abandonner.



Et la France ?

Notre pays s'adapte très progressivement et ce n'est qu'à partir de 1900 que le principe est respecté avec les types Blanc et Mouchon. Désormais, toutes les séries courantes (et même certains timbres commémoratifs) vont suivre cette règle, bien après la fin de l'obligation, puisqu'on en trouve encore la trace avec les Sabine dans les années 1970.



Chantons à Noël



Si les décorations de Noël et le sapin sont partout d'indiscutables traditions de fin d'année, les chants de Noël restent dans de nombreux pays des pratiques appréciées et très répandues.

Nés au Moyen-Âge, ils sont particulièrement populaires en Allemagne et dans le monde germanique, en Europe du Nord et dans la plupart des pays anglo-saxons. Les grands classiques ont souvent été écrits au XIXe s., comme *Douce Nuit* (Autriche, 1818).



Il n'y a pas que Mariah Carey ou Tino Rossi pour s'être illustrés avec de véritables succès presque intemporels. Tous les grands auteurs depuis les « géants » de la musique classique, jusqu'aux plus récents interprètes (pour ne citer qu'Elvis Presley) ont contribué à les populariser.

D'inspiration presque exclusivement religieuse jusqu'au début du XXe s., ils suivent l'évolution générale des fêtes de Noël à partir de l'entre-deux-guerres avec un aspect nettement plus mercantile venu des Etats-Unis.

En tout cas, n'hésitez pas à chanter avec vos enfants et petits-enfants durant cette belle période de chaleur familiale.



La philatélie, témoin de l'histoire (2)

L'implosion de l'URSS au deuxième semestre 1991 marque le retour à l'indépendance des républiques « périphériques » de la Russie et parmi celles-ci l'Ukraine est la première à proclamer le retour de sa souveraineté. Dans une première phase, les surcharges locales se multiplient dans un contexte de forte inflation. La réorganisation des services postaux s'accompagne de la reconnaissance de certaines surcharges et les temps troublés autorisent les affranchissements les plus divers. En voici quelques exemples.



A Kiev, la réglementation à partir de février 1992 fixe de nouveaux tarifs d'une part et, outre la surcharge du stock disponible de timbres soviétiques, autorise les affranchissements avec des « étiquettes » provisoires de fabrication locale ou en numéraire au guichet d'autre part.



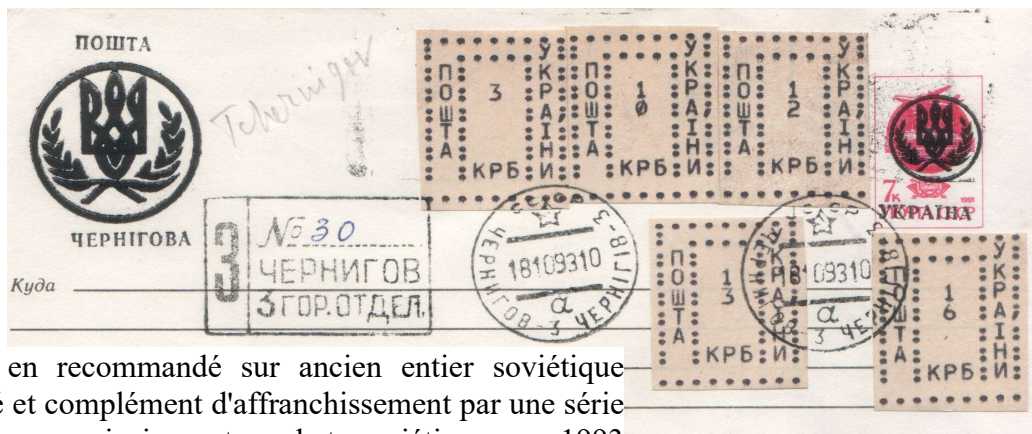
Lettre en recommandé avec affranchissement constitué d'une empreinte d'un tampon manuel et d'une paire d'étiquettes provisoires. On observe que le cachet oblitérant est toujours celui de l'ancienne URSS (СССР).

Entier postal soviétique et complément d'affranchissement payé en numéraire au guichet.

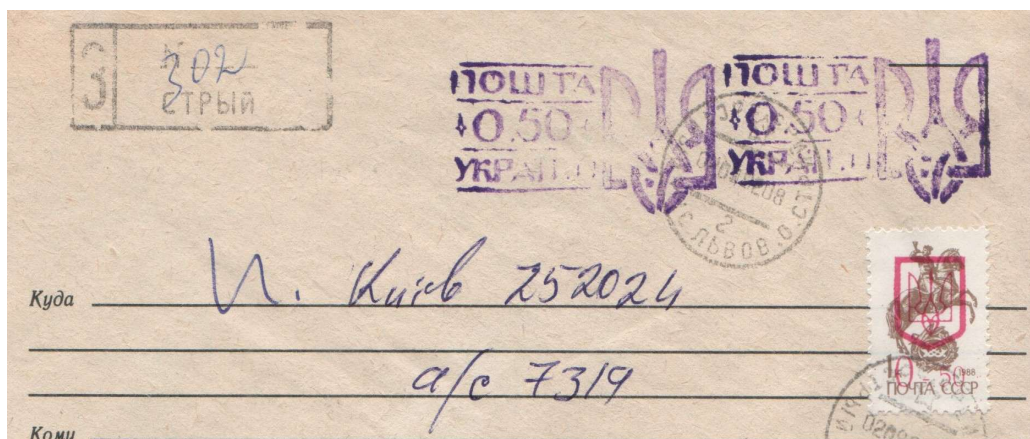


Affranchissement multiple sur ancien entier postal soviétique avec une empreinte provisoire de machine à affranchir et une paire de timbres soviétiques surchargés

On observe ici que certains (nombreux) de ces timbres provisoires ne sont pas référencés dans le catalogue Yvert & Tellier, alors qu'ils le sont dans d'autres catalogues étrangers et que leur usage est parfaitement avéré.



Courrier en recommandé sur ancien entier soviétique surchargé et complément d'affranchissement par une série d'étiquettes provisoires et cachet soviétique en 1993 encore.



Affranchissement constitué d'un ancien timbre soviétique surchargé et de deux frappe d'un cachet provisoire de fabrication locale.



Affranchissement tout à fait intéressant avec pour base à droite un entier soviétique provisoirement surchargé, deux timbres émis dans les derniers mois d'existence de l'URSS et deux timbres ukrainiens de 1992 (n° 166 et 174 d'Yvert & Tellier).

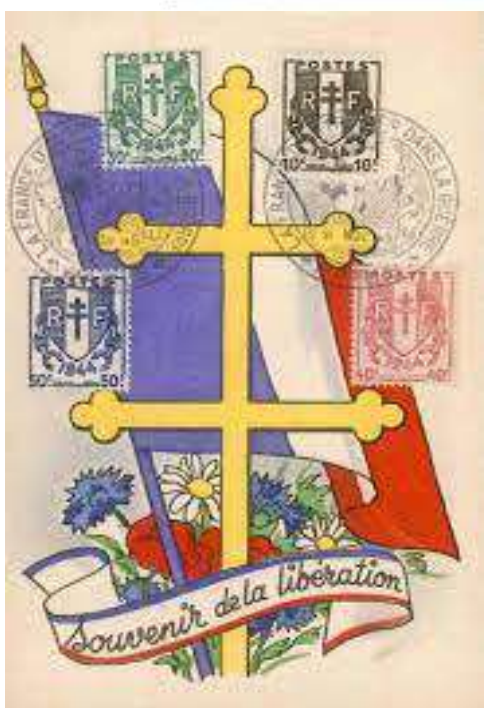
Dans de prochains articles, nous présenterons la situation à la même époque dans les pays Baltes et en Moldavie.

Honneur aux plus modestes (1)

Les « chaînes brisées »

Il s'agit de l'une des plus petites séries courantes : 4 timbres. Durée de vie limitée : à peine plus de 2 ans. Une cote indicative ridiculement faible : 0,20 euros pour les neufs, 0,15 pour les oblitérés. Ni carnet, ni entier postal. Une utilisation postale limitée compte tenu de la valeur faciale et des tarifs d'affranchissement et pourtant des tirages relativement importants...

Voilà exactement la collection qu'il faut commencer si vous aimez chercher et si vous voulez dépenser le minimum.



Première série définitive purement nationale émise en février 1945 avec la libération du territoire (les timbres arborent fièrement l'écu de France et la Croix de Lorraine), ces quatre timbres constituent les petites valeurs (0,10 - 0,30 - 0,40 - 0,50 c.) de la nouvelle série courante avec les Cérès de Mazelin (huit valeurs de 0,60 c. à 2 f.,50).

Chacun de ces timbres est connu avec de fortes nuances de couleur, du très pâle au très vif.

De même, on compte un très grand nombre de variétés, soit permanentes (présentes toujours au même endroit sur toutes les feuilles imprimées de 100 timbres), soit accidentelles (problème ponctuel d'encrage, présence d'un point de poussière parasite, etc.).

Etant donné leur faible valeur faciale, ils ne correspondent à aucun tarif courant à l'époque et se retrouvent le plus souvent sur les correspondances soit en complément d'affranchissement, soit en multiples.



Bande de 3 x 0,50 c. en complément d'affranchissement pour un courrier recommandé (tarif de 6 frs. en 1946).

Quelques nuances de couleur très nettes pour le 50 c. bleu.



Le tarif des imprimés en 1946 est de 1,- fr. Il manque donc 0,10 c. pour l'affranchissement, mais le courrier n'a pas été taxé.



En complément d'affranchissement avec une Cérès de Mazelin 1 fr. rose-rouge, tarif de la carte postale.



Bande de trois timbres à 0,50 c. pour former le tarif de la carte postale



Timbre à 0,10 c. en complément d'affranchissement pour la lettre de moins de 20 gr. au premier semestre 1947, avec le 0,40 c. bleu-noir de l'émission de Londres et deux Marianne de Gandon 2 frs. vert.

Deux valeurs (40 c. lilas-rose et 50 c. bleu-violet) ont été surchargées « Algérie » (surcharge noire pour le 40 c. et surcharge rouge pour le 50 c.). Ils existent en coins datés et en épreuves de luxe.

La cote théorique des coins datés pour les timbres métropolitains reste très faible (entre 1,- et 4,- euros), ce qui permet de constituer à moindre coût un bel ensemble.

On recherchera donc prioritairement ces « Chaînes brisées » sur documents de l'époque, si possible ayant effectivement circulé. La cote sur lettre se situe autour de 3,- euros associé à d'autres timbres, et entre 15,- et 45,- euros seul sur lettre.



Outre les variétés « classiques » pour les timbres d'usage courant de l'époque (piquage à cheval, non dentelé accidentel, défaut d'essuyage, etc.), et les diverses « pétouilles » (taches d'encre parasites), on recherchera notamment pour chaque timbre :



Bord de l'écu brisé à droite.

Crochet à la base de la jambe gauche du R.



Tache blanche sous le R.

Dans 1944, trait droit du 1 et trait gauche du 9 incomplets.



Petit trait de couleur entre le 4 et le 0 de 40

Virgule de couleur entre les deux 4 de 1944

Point de couleur au niveau du deuxième maillon de la chaîne à droite.



Point blanc en bas du O de Postes.

Point de couleur entre le 1 et le 9 de 1944.

Défaut d'impression du 5 de 50 à gauche.

Enfin, on ne négligera ni les souvenirs philatéliques, relativement peu fréquents en cette époque de sortie de guerre, ni les oblitérations qui sortent de l'ordinaire.



En complément d'affranchissement avec un 10 c. vert coq d'Alger et un bloc de quatre 70 c. Marianne d'Alger lilas-rose et belles frappes d'un cachet hexagonal pointillé d'agence postale rurale.



Cachet commémoratif petit format non illustré.



Avec les quatre timbres de la série « Chaînes brisées », les quatre valeurs de type Mercure surchargées « RF » lors de la libération en 1944 et le 50 c. rouge coq d'Alger, l'ensemble oblitéré du cachet grand format illustré du salon de la philatélie de Paris en mai 1946, il s'agit indiscutablement d'une réalisation philatélique effectuée par un collectionneur de l'époque, mais ne boudons pas notre plaisir...

Une petite série oubliée, émise entre le 1er et le 28 février 1945 et retirée du service en mai 1946 pour le 0,40 c., mai 1947 pour le 0,50 c. et août 1947 pour les 0,10 et 0,30 c., qui réserve bien des surprises, qui mérite d'être redécouverte et qui ne grèvera pas votre budget !

Expériences inabouties : la poste par fusées

Parallèlement au développement de la poste aérienne et aux progrès de la technologie, certains ingénieurs imaginent pouvoir transporter du courrier par fusée, afin d'acheminer lettres et petits colis à de très longues distances et à très grande vitesse.

Malheureusement, au bilan, notamment pour des questions de fiabilité du matériel et de précision à l'atterrissage, les quelques expériences tentées dans différents pays n'aboutiront à aucun résultat concret durable.



A l'occasion de ces tentatives, les courriers transportés ont reçu soit une vignette commémorative, soit un cachet privé particulier.

Parmi les principales initiatives, on peut relever celles de Stephen Smith aux Indes britanniques (timbrifié en 1992).

Des essais ont été réalisés aux Etats-Unis en 1936, mais c'est en Europe qu'ils sont les plus nombreux.



Expériences de K. Roberti en France et au Luxembourg, mais aussi aux Pays-Bas et en Belgique.



On note l'étonnante griffe linéaire « Expérience interrompue par ordre du ministère de l'Intérieur » (décision prise selon la presse de l'époque « pour éviter tout risque d'accident »).



L'histoire de France par la philatélie

Vecteur exceptionnel de témoignage et de transmission, la philatélie est indiscutablement le loisir qui peut contribuer le plus (et le plus agréablement) au développement de la connaissance. En la matière, la nombre, la qualité, la diversité des timbres et oblitérations permettant d'illustrer l'extraordinaire richesse de quelques 2000 ans d'histoire de France en est une formidable illustration. Nous ouvrons ici une nouvelle rubrique régulière qui, chaque mois, partant de la préhistoire, nous conduira peu à peu, à travers tous les facteurs importants de l'évolution de notre pays, jusqu'à la période la plus récente. Etant donné l'extraordinaire richesse du thème, cette chronique mensuelle n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais se fixe plus modestement pour objectif de donner des idées, d'ouvrir de nouvelles pistes tout en mettant à l'honneur notre patrimoine commun.

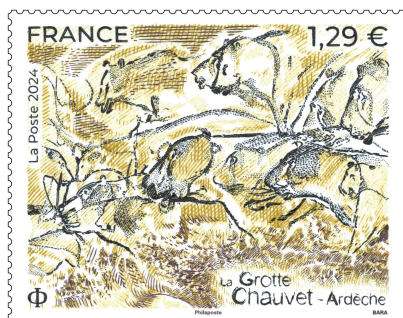


Du fait de sa position géographique et de son climat, le territoire de ce qui deviendra la France a été peuplé assez tôt et de façon relativement importante, comme en témoigne les découvertes archéologiques sur le site de Terra Amata à Nice ou celui de Tautavel dans les Pyrénées orientales.

Plusieurs lieux essentiels pour notre connaissance des débuts de l'humanité existent dans l'hexagone. Le site de Lascaux est universellement connu, a été timbrifié dans plusieurs pays et sa reproduction à l'identique (Lascaux IV, 24290 Montignac) voit passer plus de 250.000 visiteurs chaque année.



Les timbres peuvent être complétés par des flammes et cachets.



Ce véritable trésor ne doit pas faire oublier d'autres sites absolument remarquables.

Toujours dans le département de la Dordogne, il faut citer les grottes de Rouffignac (24580 Rouffignac-Saint-Cernin) et de Font-de-Gaume (24620 Les Eyzies de Tayac-Sireuil). Un peu plus au sud, dans la région de Tarascon-sur Ariège, la grotte de Niaux (09400) et en Ardèche la grotte Chauvet (07150 Vallon-Pont d'Arc).



Au-delà du grand sud-ouest, d'autres lieux métropolitains nous parlent de l'histoire des premiers hommes. Parmi ceux-ci, on doit signaler la roche de Solutré, qui domine les vignobles du Mâconnais.



Comment ne pas citer dans le Morbihan les exceptionnels alignements de Carnac, plus important ensemble mégalithique d'Europe (quelques 3000 pierres dressées), aujourd'hui à la fois mis en valeur et protégé (inscription au patrimoine mondial de l'humanité à l'été 2025).

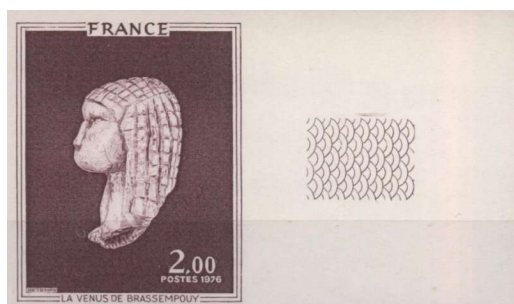
Enfin, le site de Filitosa en Corse (20140 Sollacaro) nous offre des menhirs vieux de plus de 4000 ans, ultérieurement sculptés de symboles guerriers ou de figures anthropomorphes.



Toujours dans le Midi, c'est Monaco qui nous présente ces gravures rupestres du parc du Mercantour.



On en compte plus de 4000 dans la vallée des merveilles, arrière-pays niçois



Terminons par la « Vénus de Brassempuy » (ou « Dame de Brassempuy »), petite figurine d'ivoire sculptée au paléolithique, découverte dans les Landes et l'une des plus anciennes représentations d'un visge humain.

Le mois prochain, nous nous intéresserons à la Gaule, avec Astérix mais pas seulement !

A suivre

Inutlisables !

Suite à plusieurs conversations, lors de nos dernières réunions, au sujet des timbres de France démonétisés et donc inutilisables, en voici la liste, outre l'ensemble des valeurs à l'effigie du maréchal Pétain (par date de démonétisation) :

- 1er février 1921 : Semeuse 10 c. + 5 c. croix-rouge (Y & T 146)
- 1er avril 1921 : Semeuse 10 c. + 5 c. croix-rouge modifiée (Y & T 147)
- 1er avril 1921 : 15 c. + 5 c. croix-rouge (Y & T 156)
- 31 octobre 1922 : 1ère série Orphelins de guerre (Y & T 148 à 155)
- 31 octobre 1924 : Série VIIIe Olympiade Paris 1924 (Y & T 183 à 186)



- 31 octobre 1925 : 75 c. Ronsard (Y & T 209)
- 31 décembre 1925 : Exposition internationale des arts décoratifs (Y & T 210 à 215)
- 1er juin 1933 : 1,50 F + 8,50 F « Le travail » (Y & T 252)
- 16 avril 1935 : 1,50 F + 3,50 F « Sourire de Reims » (Y & T 256)

31 octobre 1936 : Toutes les séries surtaxées au profit de la Caisse d'amortissement émises entre 1927 et 1931 (Y & T 246 à 248, 249 à 251, 253 à 255, 266 à 268 et 275 à 277)



Enfin, le 5 F rose Marianne de Gandon (Y & T 719A) est sans doute le timbre de France ayant connu l'existence la plus éphémère puisque, émis le 1er janvier 1947, il a été aussitôt retiré et démonétisé dès le 1er avril de la même année.

Petite annonce

Un philatéliste lorrain spécialisé sur les courriers et souvenirs philatéliques de la libération du territoire en 1944-1945 aimerait développer sa collection avec les villes d'Auvergne. Si vous disposez de quelques pièces dont vous pourriez envisager de vous défaire, n'hésitez pas à contacter la rédaction qui transmettra. Merci pour lui !

Programme

- 4 janvier 2026 : Les oblitérations du jour de l'an
- 1er février : Assemblée générale de l'APCA**
- 1er mars : Marianne de Gandon
- 7-8 mars : Fête du timbre (à Beaumont)**
- 12 avril : Les carnets et timbres de carnet
- 3 mai : Les cours d'instruction
- 7 juin : Maximaphilie
- 5 juillet : La poste aérienne

**En attendant de nous retrouver
à l'occasion de ces réunions,
excellentes fêtes de Noël à tous
et très joyeuses fêtes de la Saint Sylvestre !**

